

LE PAILLADIN

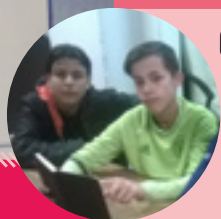
Parce que les quartiers
ont eux aussi le droit de s'exprimer !

Numéro 2 - Avril 2017
Gratuit

Comment mieux vivre son diabète

Alors que de nombreux habitants
du quartier souffrent du diabète,
l'association Dream mène plusieurs
actions de sensibilisation. (p. 4-5)

CITOYENS



Des adolescents
se mobilisent
pour faire voter
les Pailladins (p. 6)

PORTRAIT



Fouzya Akrafi,
le lien entre les habitants
du Cap dou Mail et Bouygues
(p. 3)

PAROLES DE PAILLADINES



« Il faut respecter
les enfants » (p. 7)

ET AUSSI...

L'agenda du quartier,
mots mêlés, sudoku (p. 8)

La citation

« La Paillade, oh mon quartier ! Ce que tu me manques et combien je te détestais... »

Djamel Bourahla, sur la page Facebook À tous les anciens de la Paillade

Sondage

Dites-vous
Paillade ou Mosson ?

Paillade : 92,2 %
Mosson : 7,8 %

51 votes

LE PAILLADIN

Fondé par Kaina.

Tél. 04 67 56 30 54.
E-mail : journalpailladin@gmail.com
Facebook : LePailladin

Directrice de la publication :
Estrella Hernandez

Rédacteur en chef :
Mathieu Conte

Ont participé à ce numéro : Mathieu Conte, Pierre Ribelaygue, Jean-Fabrice Tioucagna (Kaina TV) ; Adam et Meryeme (GFEN) ; Jassim, Omar, Mohamed T. et Mohamed H. (GSC) ; Bouchra, Zahra A., Zahra B., Hayat, Aleksandra, Khadidja (Alisé), Djamel Bourahla.

Impression : Imprimerie Bonniol, 126 rue Claude-François, 34080 Montpellier

Tirage : 3000 exemplaires

N°ISSN : à venir

Avec le soutien de la

Fondation
de
France

Edito

Nous sommes dans la dernière ligne droite avant les élections présidentielles et force est de constater que le thème des quartiers populaires est absent des débats. Faut-il s'en étonner ?

Au détour d'une conversation, une ancienne personnalité politique de Montpellier, aujourd'hui libérée de toute responsabilité politique, nous confiait avoir reçu le conseil de ne pas investir trop d'énergie pour les quartiers, sous prétexte que leurs habitants ne votaient pas.

On peut comprendre le ras-le-bol (pour rester poli) des citoyens qui boudent les urnes. Oui, s'abstenir peut être considéré comme un acte militant. Mais officiellement, cet acte n'est pas comptabilisé. Alors qu'allons-nous avoir ?



Marine Le Pen, qui nous aime tant ? François Fillon, qui en plus d'avoir assez de casseroles pour être un Top Chef, oublie que la France est un pays laïc et avance sa chrétienté comme un argument électoral ?

Notre Etat interdit les statistiques ethniques. N'a-t-on pas le droit de

dire qu'ici, de nombreuses classes comptent 100% d'élèves issus de l'immigration (les plus chanceuses comptant quelques gitans) ? Qui propose de changer cela ? Alors qu'on ne cesse d'accuser les musulmans de ne pas vouloir s'intégrer, qui voudra bien mélanger leurs enfants aux petits blonds que réclament les mamans du Petit Bard ?

Des onze candidats, il est possible qu'aucun ne nous représente. Qu'aucun ne parle pour nous. Qu'aucun ne nous écoute. Mais si les quartiers populaires se déplaçaient en masse, et sur plusieurs élections, il est possible que les politiques nous prêteraient enfin une oreille. Même intéressée. Même hypocrite. Nous existerions dans le débat.

Mathieu CONTE
Kaina TV

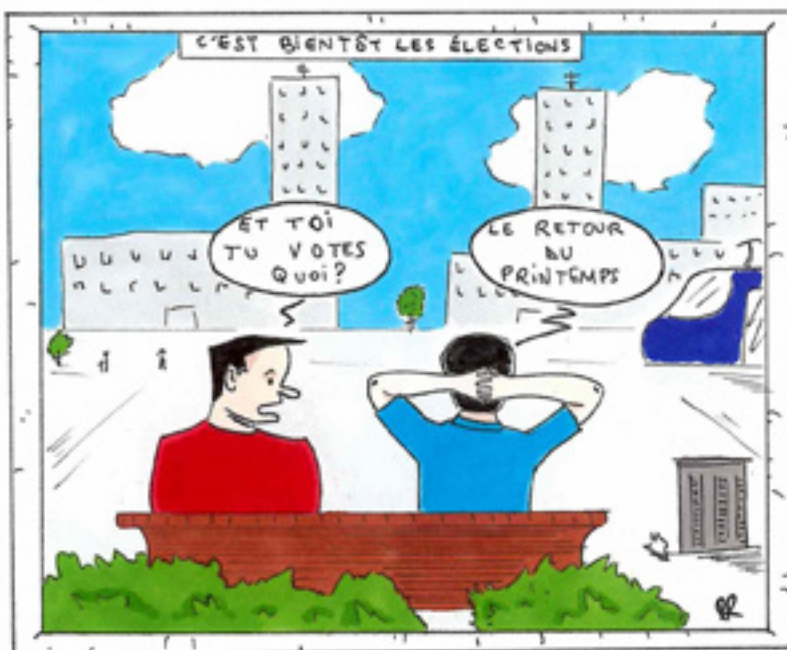
Acrostiche

M, c'est la mer qui se jette amoureusement sur les collines
O, c'est l'orage qui s'illumine sur la mer
N, c'est le navigateur qui se jette sur la mer
T, c'est le temps qui s'écoule
P, c'est la partie du bateau qui s'écoule
E, c'est l'étang qui est envahi
L, c'est l'autre partie du bateau qui s'écrase
L, c'est le navigateur qui se noie
I, Il ne reste plus que les habits du navigateur
E, c'est l'étang qui rétrécit
R, rien ne reste sur la mer

À la Paillade, on est solidaires. Le respect règne et les personnes sont courageuses. On espère tous un avenir meilleur. Le bonheur est notre cible.

Adam (11 ans)
et Meryeme (13 ans)
Association GFEN

Le dessin



Phrases choc, débats télé, sondages, scandales...

2017 restera une année pleine de rebondissements. Pourtant, elle est loin d'avoir livré toutes ses vérités.

En effet, avril-mai sera une période de grande réflexion et de décision. Encore marqués par les récents événements, certains commencent déjà à faire leur choix.

Pierre RIBELAYGUE
Reporter Citoyen
Numérique

Humaine avant tout

Embauchée par Bouygues pour recueillir la parole des habitants dans le cadre de la rénovation du Grand Mail, où elle a grandi, **Fouzya AKRAFI** est une jeune femme dynamique et attachante.

Fouzya a 10 ans lorsqu'elle quitte son village de Tinejdad, au sud du Maroc, pour la France. « Mon père, maçon, est arrivé avant nous », explique cette 3^e fille d'une fratrie de six enfants. Au moment de quitter son petit village, où « tous les habitants se connaissent », Fouzya pleure son paysage (« des montagnes et du sable tellement chaud qu'il guérit des rhumatismes »), sa grand-mère et sa cousine. « Quand je l'ai quittée, j'ai pleuré 4 ou 5 heures. Mais depuis, elle nous a rejoints ». Sans parler un mot de français, Fouzya met « beaucoup de temps à accepter d'être ici ».

Elle passe une année à Lodève, dans une classe spéciale pour ceux qui apprennent la langue de Molière, « avec une prof trop gentille », explique-t-elle aujourd'hui, sans le moindre accent. « Je suis une personne qui apprend vite ». Aujourd'hui, Fouzya est comme « la maman de la famille », s'occupe des papiers « du père, des cousins, même des voisins. Je pourrais monter une boîte ou une asso », rit-elle.

« Parfois, les habitants me prennent pour ACM »

C'est en 2003 que Fouzya emménage à la Paillade, à L'Hortus, résidence dans la résidence du Grand Mail. Avant l'apparition de Snapchat, Fouzya passe son adolescence à « jouer au foot avec les gars, autour de la fontaine » du Grand Mail. « Je m'entends plus avec les hommes qu'avec les femmes ».

Il y en a quand même une qui accompagne sa vie depuis sept ans, la fidèle Elhame, connue au lycée Mas de Tesse, quand Fouzya passait son CAP Vente. « Fouzya est cash et toujours présente, indique Elhame. Quand t'as besoin ou que t'es dans la merde, elle est là, toujours de bon conseil. Sauf sur la route ». Gênée par le compliment, Fouzya renvoie : « On n'a pas besoin de se parler qu'on se comprend déjà. Elhame est la personne que je connais qui a le plus de problèmes. Mais elle est toujours souriante ».

Elle est comme ça, Fouzya. Quand elle reçoit, elle rend le double. Après son Bac pro Arcu (accueil relation clients et usagers), peinant à trouver du travail, elle effectue un service civique de neuf mois à l'association Kaina, « une grosse expérience » où elle a

« appris plein de choses », ce qui lui a permis de « plus m'ouvrir et d'être moins timide ». Elle lui a aussi permis d'interviewer Lassana Bathily, le héros de l'Hyper Cacher, qui est depuis son ami. Reconnais-sante, Fouzya passe souvent, apporter son sourire et une pastilla, quand ce n'est pas un tableau ou des gâteaux.

Après son service civique, Fouzya continue à apprendre en intégrant un chantier d'insertion. Chez Informatique Plus, elle reçoit ses premiers vrais salaires, acquiert des compétences, fait la relation entre la boîte et les clients. « Je négociais des prix, mon chef a vu que j'étais bien dans le relationnel ».

Curieusement, c'est cette qualité qui met fin à son chantier d'insertion, en mars. Fouzya en sort après avoir été embauchée par Bouygues jusqu'en avril 2018, pour faire le lien entre le maître d'œuvre du chantier de réhabilitation du Cap dou Mail et les habitants, ce qui lui fait ranger son hoverboard au profit d'une tenue de chantier.

Ses missions : prendre rendez-vous avec les locataires, établir des diagnostics de logements, parfois insalubres, prendre des photos, relever les remarques des habitants... « Les travaux on n'en veut pas », « vous allez faire n'importe quoi parce que c'est la Paillade »... Fouzya en entend de belles. « Parfois, ils me prennent pour ACM ». Mais elle ne peut blâmer les Pailladins, des « gens sympas qui se sentent humiliés et abandonnés ».

Fouzya, elle, est plutôt du genre à défoncer les portes. Même les plus improbables. Courageuse en accrobranche, Fouzya l'est aussi au moment de se donner en spectacle. C'est ce qu'elle a fait cet hiver, en participant à la pièce de théâtre *Footwork*, au gymnase Jean-Bouin. « Au début, je me disais que le théâtre ne m'avait jamais attirée. Mais avec le foot, c'est passé crème », explique cette fan du Barça et du PSG. Au final, « on a fait un bon truc et j'ai un autre regard sur le théâtre. J'étais fière de moi ».

Mais ce que Fouzya - qui a obtenu la nationalité française et son permis de conduire l'an dernier - préfère par-dessus tout, c'est « quand je réussis un truc et que mon père est fier. Je le kiffe trop. Au fond, le Bac, je m'en foutais ». Depuis, elle a accompli bien plus.

Mathieu CONTE
Kaina TV

Proust

Une couleur
Le bleu

Un verbe
Aimer

Une personnalité à rencontrer
Vin Diesel

Un musicien
Lacrim

Un livre
J'étais sa chose, c'est un témoignage de Nabila Sharma. Je lis beaucoup de biographies.

Un film
Fast & Furious

Un animal
Le chat

Un sport
Le football

Un auteur
Victor Hugo

Un plat
J'aime tout wesh. Le couscous.

Un pays
Les Emirats Arabes Unis. Je rêve d'aller à Dubaï.

Votre héros fictif
Tarzan

Un hobby
Sortir avec les copines

Une devise
Lorsque Dieu ferme une porte, il en ouvre toujours une autre.

La qualité que vous admirez chez les autres
Le sourire

Le défaut que vous ne supportez pas chez les autres
L'hypocrisie

Votre définition du bonheur
L'amour



Dream aide les diabétiques

En l'absence d'endocrinologue dans un quartier où les diabétiques sont nombreux,

Elles sont neuf, ce jeudi, autour d'une table, à l'étage de la Maison pour tous Léo-Lagrange, à partager leurs préoccupations autour du diabète. L'atelier du jour est animé par Michèle Fassier, infirmière sur le quartier depuis « plus de 20 ans », et traduit par Fatima Morchid, médiatrice santé. Il aborde les différentes surveillances quotidiennes, mensuelles et annuelles préconisées.

« On peut tout manger mais ça dépend comment »

Depuis 2012, l'association Dream (Diabète recherche éducation alimentation métabolisme) organise les jeudis de 14 à 16 heures (hors vacances scolaires) des ateliers d'éducation thérapeutiques pour aider les diabétiques de type II (le non insulino-dépendant) à mieux vivre avec la maladie au quotidien. C'est le programme Solidarité Diabète. « Depuis le décès du Dr Apostol, il n'y a plus d'endocrinologue sur le territoire, regrette Michèle ».

Pourtant, le diabète touche de nombreuses personnes sur le quartier. L'évolution de nos modes de vie (sédentarité, trop de graisses, trop de sucres) est principalement en cause.

À ces femmes en manque d'information, Michèle explique et



Stylo, bandelettes, cahier... la mesure de son taux de glycémie nécessite d'être bien équipé.

rassure. « Ce n'est pas parce qu'on a du diabète qu'on n'a pas le droit d'être gourmand. On peut tout manger mais ça dépend comment. Il faut savoir associer les aliments au cours de la journée et de la semaine et si on a envie de chocolat ou de sucré, il est préférable de le manger à la fin d'un repas ». Mais il ne faut pas se priver, ce qui peut entraîner un "craquage".

En plus des conseils d'alimentation, Michèle indique comment bien surveiller son taux de glycémie. « Ne jamais piquer les doigts de la pince

(pouce et index), et toujours piquer sur le côté, pas au bout des doigts, sinon on abîme la sensibilité. Il n'y a pas besoin de piquer profondément avec les bandelettes actuelles ». Nadia, dont la mère ne sent plus ses doigts, est désormais prévenue.

Kheira aussi était venue avec des questions : « Si les reins sont atteints, comment on peut améliorer leur santé ? ». « Il faut boire beaucoup, réduire les apports de caféine et pratiquer des activités physiques ».

Michèle indique aussi comment

se procurer en pharmacie un container à aiguilles gratuit, à ramener plein pour échange, et un stylo (pour les dextros), ainsi que les 200 bandelettes par an remboursées quand on n'a pas d'insuline. Après deux heures de discussion, Kheira a le mot de la fin : « Merci. J'ai beaucoup appris ».

Mathieu CONTE
Kaina TV

Prochaines rencontres les 20 avril (les soins des pieds) et 27 avril (diabète, ramadan et alimentation), à 14 heures. Infos au 06 52 74 94 03.

Les consultations à effectuer

Lorsqu'on est atteint d'un diabète de type II, il convient de consulter régulièrement son médecin généraliste et/ou endocrinologue. Mais d'autres visites sont également à faire pour éviter et/ou limiter les complications :

- Le cardiologue est à voir une fois par an
- L'ophtalmologue est à voir une fois par an
- Un bilan sanguin est à faire tous les 3 mois pour connaître l'évolution de l'hémoglobine glyquée, qui est le reflet des glycémies sur les 3 derniers mois.
- Un bilan sanguin et un bilan urinaire est à faire une fois par an pour surveiller les reins.
- En cas de problème au pied, au moindre "bobo", il faut consulter son médecin rapidement et ne pas hésiter à consulter un podologue.

Le chiffre

0

C'est le nombre d'endocrinologue (ou diabétologue) présent sur l'ensemble du territoire Mosson (Paillade + Hauts de Massane + le bas de Celleneuve). Il faut aller à la maison médicale d'Euromédecine, à Juvignac, ou au centre hospitalier pour en consulter un.

à prendre soin de leur santé

l'association Dream mène plusieurs actions de prévention à destination des habitants.



Parmi les bonnes astuces pour remplacer les sucres raffinés, « qui empoisonnent notre société », on trouve le sirop d'agave ou le miel (d'acacia de préférence) ; le rapadura, sucre complet qui a conservé ses minéraux et vitamines ; ou encore le sucre de fleurs de coco. Le mieux étant de s'habituer à moins sucrer (voire ne plus sucrer), car le sucre appelle le sucre.

Les différents programmes de Dream

Le programme **SAAM**, soutenu (comme Solidarité Diabète) par l'ARS Occitanie, a débuté en janvier dernier et se déroule chaque lundi matin, hors vacances scolaires. Il propose un lundi sur deux (en alternance) un atelier d'échanges sur l'alimentation (de 10 à 12 heures) et un atelier cuisine destiné à toutes les familles du quartier, avec partage du repas de 10 heures à 13h30 (2€ par personne), animé par deux diététiciennes (les consultations diététiques traditionnelles ne sont pas remboursées par la CPAM). Ces deux ateliers se déroulent à la Maison pour tous Léo-Lagrange. S'inscrire au 06 52 74 94 03.

Le programme **ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE**, en partenariat avec l'EPGV et Hérault Sport, propose trois temps (hors vacances scolaires) :

- le mardi de 14 à 15 h et le vendredi de 15 à 16 h : gymnastique en salle
- le jeudi de 10 à 11 h : marche

Pour ces activités, un certificat médical de non contre-indication est demandé, ainsi que l'adhésion à la Maison pour tous (7€ l'année). Inscriptions sur place.

Le programme **ALLEZ LES FILLES** est un programme de promotion de la santé, soutenu par la Fondation de France, qui s'adresse à des jeunes filles et jeunes femmes de 12 à 25 ans, scolarisées ou non. L'objectif est de favoriser l'accès à l'activité physique régulière autour de trois principaux axes : l'alimentation, la mobilité et la mixité. L'atelier se déroule le lundi de 14 à 16 heures au cabinet infirmier de la Pinède. Des sorties sont aussi programmées le samedi. Infos au 06 71 62 88 74, par mail à allezlesfilles34@gmail.com et sur la page Facebook Allez les filles Montpellier.



Michèle Fassier, infirmière sur la Paillade depuis plus de 20 ans, prodigue ses conseils à des femmes en manque d'information.

De jeunes citoyens mobilisés pour faire voter les Pailladins

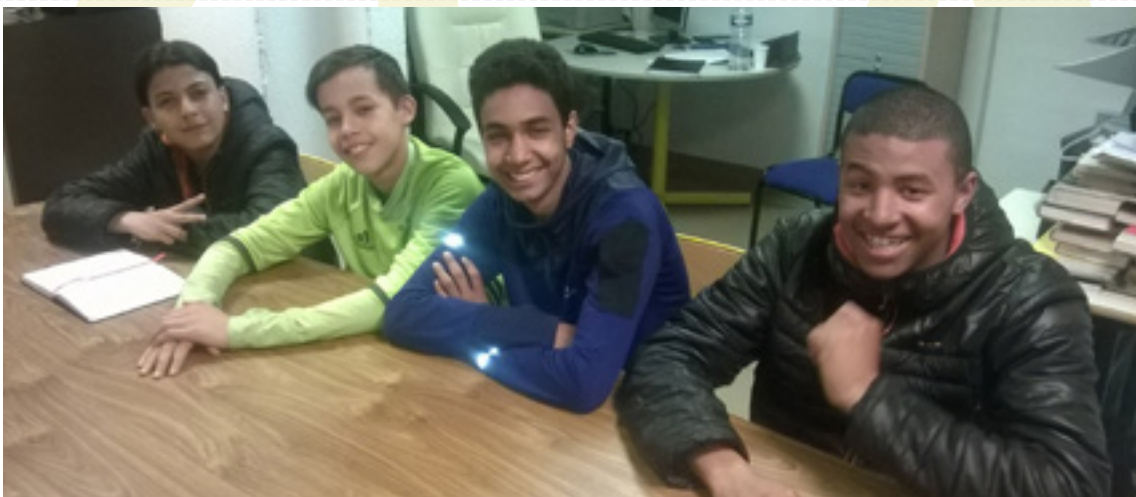
Ils vont coller des affiches de sensibilisation sur le quartier.

I l n'y a pas besoin d'attendre la majorité et le droit de vote pour se forger une conscience citoyenne.

Début avril, un groupe d'adolescents, élèves aux Escholiers de la Mosson, qui passe bon nombre de soirées dans les locaux de Générations Solidaires et Citoyennes, va mener une campagne de sensibilisation au vote, en collant des affiches dans le quartier. « Comme dans la Résistance », rigole Jassim.

« La Paillade sera valorisée »

L'association GSC, située allée de Coventry et soutenue par le Conseil départemental et la DDCS, investit dans cette action ses



Jassim (14 ans), Omar (15 ans), Mohamed T. (15 ans) et Mohamed H. (15 ans) constituent le collectif "Les clés de la jeunesse" et ont déposé une demande d'agrément pour devenir une junior association.

« propres deniers », explique le fondateur Aziz Khallouki. Mais l'asso n'est qu'un soutien. L'initiative, elle, vient de ces jeunes citoyens. Ce qui les motive ? « Si on vote, on a le pouvoir, assure Moha-

med T.. - Il faut que les gens votent, soutient Jassim. Même si c'est pour voter Le Pen, Macron, peu importe, au moins qu'ils votent. - Même s'ils votent blanc c'est pas grave, assure Mohamed T..

- Comme ça, la Paillade sera valorisée, explique Omar. Les politiciens se diront "Ah ils votent ? Alors on va faire des trucs pour eux". - "Et ils voteront pour nous", rigole Mohamed T..

- Parce que là, quand ils regardent la Paillade ils se disent quoi ? Il y en a 10-15% qui votent ? C'est bête... ».

Mathieu CONTE
Kaina TV

Facebook : Asso Gsc

Leur vision du quartier

Le local de Générations Solidaires et Citoyennes est un espace de loisirs et de libre expression.

Si j'étais maire...

Jassim : Je changerais tout, de haut en bas.

Mohamed T. : Je mélangerais les gens.

Omar : Je mettrais plus d'aire de jeux et plus de policiers.

Si j'étais un média

Jassim : Je voudrais montrer qu'il y a de bonnes choses et de mauvaises choses.

Omar : La vérité. Je voudrais montrer la vérité de ce qu'il se passe dans le quartier.

Mohamed T. : Ce qu'il se passe là par

exemple. Qu'il y a des jeunes qui essaient de s'amuser. Qu'il n'y a pas que de la violence et du trafic de drogue.

Jassim : À la télé, dans les émissions policières, soit on voit des Roumains, soit on voit des Arabes. Je n'ai jamais vu un Jean-Baptiste se faire arrêter. Tout le temps Rachid, Abdel ou Mohamed.

La vie au quartier

Jassim : Dans ce quartier-là il n'y a rien, on ne va pas se mentir. Si tu veux aller au terrain de foot, c'est loin et la

plupart du temps il y a les clubs qui jouent - donc c'est pas donné -, il y a un city-stade, qui est loin et qui fait - quoi - dix mètres sur cinq ? Ma tante habitait à Port Marianne et ce n'est pas du tout la même chose. Il y a tout ce qu'il n'y a pas ici.

Mohamed T. : Les jeunes qui font des conneries, ils ne sont jamais sortis du quartier donc ils ne peuvent pas savoir. Donc il faut leur permettre de sortir du quartier pour voir de nouvelles choses. Comme ça ils changeront.



Au-dessus des drapeaux représentant la diversité du monde, on trouve des mots comme Complicité, Respect, Bonté, Générosité ou encore Simplicité.

« Il faut respecter les enfants ! »

Au centre social Caf L'Île aux familles, les femmes de l'atelier Français Langue Étrangère d'Alisé se retrouvent pour échanger sur leurs vies et leur quartier. Morceaux choisis entre de nombreux éclats de rire...

En général, nous les Arabes, on a le corps en France mais on a la mentalité du Maroc ou de l'Algérie. En fait, ça dépend de l'éducation des parents.

« Il faut que je me marie avec une Marocaine, même si je ne l'aime pas »

« Est-ce que mon fils est français ? » Il ne faut pas oublier ses origines mais il faut l'adapter à la France. Est-ce que les parents ont peur qu'en intégrant la culture française, leurs enfants perdent un peu de leur culture d'origine ? Il y en a certains, je pense. Mais la culture d'origine reste toujours. Dans ma famille, on disait « nous, on fait pas



Denise Escolano (au centre), apprend le français à ses élèves, qui trouvent aussi dans ses cours l'occasion de s'exprimer sur leurs vies et leur quartier.

comme eux, eux c'est des français, nous on est des Marocains musulmans ». Mais ces enfants sont nés ici, ils ont fait leurs études ici. Il y en a, à 45 ans, ils vivent encore avec la mentalité maghrébine. Dans leur vie quotidienne, leur langage.

Je ne dis pas qu'il faut retirer leurs origines, mais qu'il faut s'adapter aux Français. Sinon, quelle éducation on donne à nos enfants ? On ne leur laisse pas le choix. Un homme de 40 ans qui a envie de se marier avec une française, sa mère

va lui dire non. « Elle va t'attirer vers elle, et elle va t'éloigner de nous ». Il y a un conflit. Il y a deux séparations en fait. C'est grave. Encore une fois, il ne faut pas enlever leur culture d'origine. Il faut respecter les enfants. Eux aussi ont

le droit de choisir leur vie. On dit que jusqu'à 18 ans c'est notre responsabilité. Après, eux aussi ont le droit de réfléchir, d'avoir leurs propres idées. Les enfants sont perdus. Je le vois dans d'autres familles, ils sont perdus. Ce n'est pas que je n'accepte pas, mais c'est malheureux. Je connais un homme qui, même après le décès de sa mère, n'ose pas se marier avec la femme de sa vie, qu'il a choisie. Il disait : « Ma mère est morte mais je ne peux pas me marier avec une étrangère. Je ne peux pas la trahir. Il faut que je me marie avec une fille Marocaine, même si je ne l'aime pas ». Mais il va faire une erreur.

Bouchra,
Atelier Français langue étrangère d'Alisé

Écoles : où est la mixité ?

Comme au Petit Bard, ces mères regrettent que leurs enfants ne côtoient que leurs semblables.



Zahra A. : « Je suis arrivée d'une grande ville du Maroc il y a 20 ans. Et déjà, dans ma communauté, j'étais choquée car je ne connaissais pas la communauté du Sud du Maroc, nombreuse à la Paillade. Pour moi, la chose la plus importante, c'est la mixité. Quand j'ai inscrit ma fille à l'école, je ne pensais pas l'inscrire dans une classe comme ça, comme celles de la Paillade. J'ai un frère qui est enseignant au Maroc. Quand je lui ai montré la photo de classe, excusez-moi de parler librement, il m'a dit "Tu es en France mais il n'y a pas de Français sur la photo". Donc, il fallait de l'ouverture.

Zahra B. : J'ai le même problème. Ma fille était en petite section à la Chamberte. Tous les jours, je compare ces photos avec celles de la Paillade et toujours je regrette de l'avoir changée d'école. Là-bas, il y avait de la mixité, c'était presque moitié-moitié. »

Zahra A. et Zahra B.,
Atelier Français langue étrangère d'Alisé

Zahra B. et Hayat en pleine écriture.

AGENDA

• Mercredis 5 et 12 avril

Atelier recyclage créatif

Éveiller sa créativité en donnant une seconde vie aux objets : bouteilles, bouchons, cartons, papier... Pour les 6-10 ans. De 14 à 16 heures, à **Pierresvives**. Gratuit.

• Jeudi 6 avril

Quand la parole devient publique

De 9 à 17 heures, à l'**i.Peicc**, 139 rue de Bari. Le matin : accueillir la parole, recueillir la parole, la faire exister dans l'espace public. L'après-midi : animer un groupe de parole, construire une parole publique. Tarif : 30€ (gratuit pour les partenaires de l'Université du citoyen). Infos au 04 67 16 46 02 ou à i-peicc@orange.fr.

Cinéma

Les Pingouins de Madagascar, film d'animation de Simon J. Smith et Eric Darnell (USA - 2012 - 1h32). À partir de 6 ans. À 16h30 à **Pierresvives**. Gratuit.

• Jeudi 6, vendredi 7, jeudi 13 et vendredi 14 avril

Atelier e-sport

Création de mini-jeux de plateforme 2D en ligne, de 14h30 à 16 heures, pour les 12-15 ans, à l'espace Jeunes citoyens de **Pierresvives**. S'inscrire au 04 67 67 30 86.

• Vendredi 7 avril

Concert

Gipsy Lovers (musique gipsy) au **bar du théâtre Jean-Vilar**, à 19 h 30. Entrée libre et gratuite.

• Vendredis 7 et 14 avril

Chasse aux trésors

Enquête autour des traditions de Pâques avec un archiviste sur des histoires de lapin, de cloche, d'oeuf et de Mayas. À partir de 6 ans. De 16 à 18 heures, à **Pierresvives**.

• Samedi 8 avril

Des applis pour les petits

Première sensibilisation à la tablette tactile pour les tout-petits et leurs familles avec des applications lecture, musicale et ludique. À 10h30 pour les 2-3 ans et à 11h30 pour les 4-5 ans, à la **médiathèque de Pierresvives**. Gratuit. Les enfants doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte.

• Du lundi 10 au vendredi 28 avril

Exposition

7^e édition de l'exposition *Les Artistes de Massane*, à la **MPT Georges-Brassens**, en partenariat avec le comité de quartier des Hauts de Massane. Vernissage/performance d'Ignacio Perez Caballero vendredi 14 avril à 18 heures. Gratuit.

• Jeudi 13 avril

Cinéma

Le Chant de la mer, film d'animation de Tomm Moore (Irlande - 2014 - 1h30). À partir de 6 ans. À 16h30 à **Pierresvives**. Gratuit.

• Jeudi 13 et vendredi 14 avril

Théâtre

Tous ceux qui errent, de Nouridine Bara, par la Cie Motifs d'évasion. À 20 heures au **théâtre Jean-Vilar**. Tarifs : de 1 à 17€. Infos au 04 67 40 41 39.

• Vendredi 14 avril

Tournoi de Kapla

À 15 heures à la **médiathèque J.-J.-Rousseau**. À partir de 6 ans. Gratuit. Infos au 04 67 10 70 20.

• Samedi 15 avril

Le Printemps populaire

À la **MPT Léo-Lagrange**, organisé par Kaina. De 14 à 15 heures : performance de graff et exposition *Artistes de France*. De 15 à 16 heures : projections vidéo *Champions de France* et *Frères d'Armes*. De 16 heures à 17h30 : rencontre-débat sur le thème de la diversité culturelle. De 17h30 à 19 heures : concerts.

Concert

Max Grèze + Asswatte, musique arabo-andalouse, à 20 heures au **bar du théâtre Jean-Vilar**. Gratuit.

• Du mercredi 19 au vendredi 21 avril

Théâtre

Les Misérables, par la Cie Karyatides, à 20 heures, au **théâtre Jean-Vilar**. Tarifs : de 1 à 17€. Infos au 04 67 40 41 39.

• Samedi 22 avril

Salon de l'avenir

Pour les 16-25 ans qui s'interrogent sur son avenir, sur le thème de l'emploi. Au **centre social Caf l'Île aux familles**. De 15 à 17 heures avec des ateliers individuels et/ou en petit groupe et deuxième temps de 17 à 19 heures pour un échange collectif avec des professionnels.

• Jeudi 27 et vendredi 28 avril

Théâtre

Petits Chaos, par la Compagnie de l'Echelle, à 20 heures, au **théâtre Jean-Vilar**. Tarifs : de 1 à 17€. Infos au 04 67 40 41 39.

• Samedi 29 avril

Dessine-moi un souvenir

À 14 heures. Moment privilégié en tête-à-tête avec Aurel, auteur de bande-dessinée, qui illustrera un de vos souvenirs d'enfance. À la **médiathèque Jean-Jacques Rousseau**. Gratuit. Infos au 04 67 10 70 20.

• Chaque mercredi

Atelier Carnet de voyage

Tous les mercredis de 16 à 18 heures, initiation photo, peinture, chant... Ouvert aux jeunes du quartier. Entrée libre. Au local de l'**i-Peicc**, 139, rue de Bari.

Prochain comité de rédaction

VENDREDI 7 AVRIL - 16h30 à Kaina (Grand Mail)

SUDOKU

	9		8				
1	2		3		6	8	
6		8	1			5	
		4			1		5
8							2
	6		5			7	
		7			2	9	6
	8	9			6		2
				1			4

Les Mots mêlés de Chris Quaillet

S E L E M S T O M
R U E L L E R X W
E W J L I L A S Z
N I E E S I I W E
I H U Z T X T R I
V I L L E Y D X G
E R E H C R E H C
D I A G O N A L E

CHERCHER
DEVINER
DIAGONALE
GRILLE
JEU
LISTE
MOTS MÊLÉS
ORDRE
SUJET
TRAIT

Le Pailladin est un journal participatif **ouvert aux habitants**. N'hésitez pas à apporter vos avis, critiques et propositions d'articles. Il n'est pas nécessaire d'être très à l'aise en français, tant que vous avez quelque chose d'intéressant à exprimer sur le quartier, cela a sa place ici. **Infos au 04 67 56 30 54** ou par mail à journalpailladin@gmail.com.